

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

1^{re} page 10 fr. (algne); Echos : 5 fr.; 2^e page 3 fr.
Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Em. LACROIX C. C. P. 2523 St-Germain

Abonnements

Hebdomadaire
Tunisie-Constantine : 12 fr. par an
France : 15 fr. — Etranger : 20 fr.

Message des Musulmans de l'Afrique du Nord à M. Albert Sarraut

Vous avez reçu de tous côtés des témoignages de satisfaction pour le choix qui a été fait de votre personnalité par le Gouvernement français, qui vous a délégué pour « exercer en son nom le contrôle des administrations de l'Afrique du Nord relevant de l'autorité métropolitaine, et pour coordonner dans les conditions du statut respectif des trois territoires, l'action d'ensemble de la politique française ».

Disons tout de suite que nous, musulmans, ne sommes pas le moins contents, car nous sommes, de toute évidence, les plus intéressés à la réussite de votre mission. De toute notre âme, nous le voulons. Mais, d'emblée, elle nous paraît devoir se heurter à de grosses difficultés qui ne sont pas notre fait.

Nous avons constaté, en effet, avec effarement, par les commentaires des journaux français de toutes nuances, qu'elle a été immédiatement située dans le cadre des préoccupations de la politique intérieure de la Métropole, c'est-à-dire dans les conflits qui divisent fascistes et antifascistes, marxistes et antimarxistes. Très rares, trop rares ont été ceux qui se sont exprimés avec pertinence et mesure sur le malaise nord-africain. Permettez-nous, par le moyen de ce message, de vous faire entendre notre point de vue sur la question.

Il faut reconnaître, à la décharge de ceux qui ont exprimé leur opinion sur notre situation, que les affaires nord-africaines offrent une complexité inhérente à la structure physique de l'Afrique du Nord. C'est une marquerie, une mosaïque humaine. C'est aussi un creuset et un carrefour de civilisation. Il en résulte, au point de vue des relations entre gouvernants et gouvernés, une cacophonie dans laquelle il est très difficile de se reconnaître, et qui empêche de s'entendre. Des milliers d'intérêts contraires s'enchevêtrent et se heurtent. Ceux qui se disent nos porteurs ont beaucoup plus le souci de produire des effets par un verbe ostentatoire que celui de nos véritables intérêts, et ils s'efforcent de tirer parti des idéologies métropolitaines auxquelles nous sommes pour longtemps encore imperméables, dans la proportion de 97 %, pour prétendre à tirer de notre labeur misérable des ressources sans cesse renouvelées. Pour beaucoup de Français, ils apparaissent comme remplis de duplicité. Les apparences, il faut en convenir, leur donnent tort. Dans le même temps, on voit ceux qui se proclament eux-mêmes des « leaders » (zouama) se tourner vers le Front Populaire et faire appel au père fanatisme religieux, tendre la main vers le communisme et les fascismes européens.

De leur côté, certains Français, qui croient que Machiavel avait, en écrivant son livre, songé à l'Afrique du Nord et qui s'imaginent que le machiavélisme est une doctrine valable indifféremment

en Occident et en Orient, proclament qu'il faut diviser pour régner et qu'en entretenant la division, ils diminuent un danger latent.

Tout le monde a raison et tout le monde a tort.

A travers toute cette diversité, il est un sentiment qui peut, à tout instant, unir les nord-africains musulmans. C'est celui de la Justice; celui de l'intérêt bienveillant. Il s'inspire et ne se décrète pas. Depuis de trop longues années, on prétend le décréter. Tout le drame est là. Le succès de votre mission dépend uniquement de la solution qui sera donnée à ce conflit.

Les gens de bonne foi, ils sont nombreux parmi nous, nous vous en donnons l'assurance formelle, ne nient pas les bienfaits que la France nous a apportés. Mais à mesure que le contact se perdait entre les Français et les Musulmans, par suite de l'excès du juridisme et du trop d'administration, grandissait en nous le sentiment qu'un cercle se fermait devant nous. Nos misères physiques ont été dominées par des misères morales. Ce n'est pas au physique que nous souffrons, mais au moral.

L'instruction répandue par la France en nos pays a servi à exprimer de plus en plus fortement, et parfois avec véhémence, notre « mal à l'âme ». On a trop vite conclu, dans certaines sphères, à l'ingratitude et à l'obscurantisme. Empêche-t-on une marmite d'éclairer en fermant les volets de la chambre où elle est sous pression ?

Là comme ailleurs, la cause cessant, l'effet disparaît, comme le dit le célèbre adage.

La cause, c'est que nous sommes trop administrés et pas assez gouvernés. Nous n'avons pas assez d'arbitrage en Afrique du Nord. L'administration y a besoin d'être contrôlée. C'est précisément votre mission. Loin de souhaiter une diminution des pouvoirs des Représentants du gouvernement de la République dans nos trois pays, nous demandons qu'ils soient conformes aux Traités, conformes à nos besoins, c'est-à-dire aussi complets que possible. Mais pour gouverner. Non pour couvrir des administrations. Nous ne confondons pas, quoi qu'on l'écrive, l'administration et la France, mais comment ne pas le dire dans nos protestations quand dans les faits c'est une réalité ? Nous vous affirmons même volontiers que nous avons une égale confiance dans les trois représentants actuels du gouvernement auquel vous appartenez. Nous nous souvenons notamment avec émotion de la chaleur et de la spontanéité avec quoi le général Noguès, aujourd'hui Résident Général de France au Maroc, alors commandant le 19^e Corps d'Armée à Alger, a rendu justice au loyalisme des troupes indigènes à l'occasion de douloureux incidents algériens. On se souvient au Maroc de la belle défense qu'il fit à la ville de Fès contre les entre-

prises d'un Abdel Krim. Mais nous ne croyons pas dans les vertus d'une administration qui, par essence et par définition, ne peut s'évader des papiers qui sont sa raison d'être. Nous gouverner avec du papier, c'est promener un scalpel dans notre cœur.

Faites reprendre le contact, faites régner parmi nous la justice, donnez-nous des organismes auprès desquels nous pourrions faire entendre notre voix, dotez les trois pays d'agents qui nous connaissent bien, qui connaissent nos aspirations et soient animés du sincère désir de leur donner satisfaction.

Alors, nous vous l'affirmons, Monsieur le Président, vous n'aurez plus besoin de rechercher si c'est Moscou ou bien Rome, Berlin ou Salamanque, le *Populaire* ou l'*Humanité*, *Gringoire* ou le *Flambeau*, qu'il faut empêcher de nuire. Toutes les voix des sirènes qui se font entendre aujourd'hui parmi nous seront soudain muettes. Nos oreilles ne les entendront plus.

Nous n'avons aucune préférence pour un système politique ou un système idéologique européen. C'est inintelligible pour nous. Notre vie spirituelle ne s'accommoder que du seul credo : il n'y a de divinité qu'Allah et Mohammed, l'Élu, est son prophète !

Et si, ayant entendu notre voix, vous nous redonnez le goût de vivre en paix sous l'égide française, que nous savons être généreuse, humaine et libérale, alors je vous l'assure, sans qu'aucun décret le dise, sans qu'aucune voix le suggère, l'Afrique du Nord se pavoi-sera de drapeaux et se fleurira d'arcs de triomphe pour vous dire toute sa joie et son immense gratitude.

C'est dans ce fervent espoir que nous vous envoyons ce message.

BEN ABDALLAH.

BULLETIN

L'échauffourée sanglante de Bizerte

Il s'est malheureusement produit ce que nous redoutions; nous récoltons les fruits d'une politique qui ne date pas d'aujourd'hui mais qui, comme nous le disions, a été instaurée il y a une quinzaine d'années.

C'est toujours un procédé néfaste que celui qui consiste à gaver les meneurs pour en apaiser la fougue. Par cette méthode on accroît leur nombre et leurs exigences, et il arrive un jour où le flot ne peut plus être endigué que par des réactions violentes.

Nous en sommes à ce point, il ne faut pas rendre responsables ceux qui courageusement doivent faire face à des événements dont l'origine les dépasse. Ils sont venus dans ce pays ignorant le danger, le cœur plein de bienveillance et de bonté; c'est le seul reproche que l'on puisse leur faire. Pour les énergumènes qu'ils ont devant eux, il faut et il suffit d'être sévère, juste et prévoyant; on ne doit pas traiter un nomade comme un ouvrier métallurgiste de Puteaux. Le standard de vie n'est pas le même; sur un sol pauvre, brûlé par le soleil, exposé aux disettes, depuis des millénaires l'occupant s'est plié aux conditions d'existence que le climat lui impose; vie d'indépendance et de liberté en présence des grands horizons avec peu de ressources

certes, mais aussi avec le minimum d'efforts sous un ciel généralement clément.

Pourquoi avons-nous voulu changer tout cela, accroître la population des villes, transformer le fellah en débardeur, pourquoi avons-nous laissé des illuminés doctrinaires et des politiciens marrons monter en épingle des revendications qui n'étaient pas de mise. C'est à la racine qu'il faut prendre le mal et maintenant le chirurgien doit tailler dans le vif; une hémorragie légère fait partie des risques, il n'est pas dit qu'il n'y aura pas d'autres vaisseaux saugains plus importants à trancher pour que le corps entier revienne à la santé. Le tout est de savoir si le mal a véritablement gagné en profondeur et si le praticien ne peut pas mettre quelques pinces hémostatiques au bon endroit ?

LE SEMAINIER.

Petites causes

grands effets

On confond trop souvent les buts et les moyens : Les salaires, la monnaie, les prix, le pouvoir d'achat ne sont que des moyens, ce qui compte c'est la production. Les moyens sont bons quand un pays travaille et produit, même si les bénéfices n'en sont pas immédiatement apparents, les moyens sont mal ajustés quand on arrache les vignes ou les oliviers, quand on réduit volontairement sa production, quand le chômage règne à l'état endémique. Il y a aussi, il est vrai, l'orientation de la production; celle-ci est donnée par les besoins naturels de la consommation d'abord, mais aussi par l'impulsion que les gouvernements sont amenés à déclancher en raison de la situation internationale.

A tort ou à raison par exemple l'Italie et l'Allemagne ont jugé nécessaire de faire un effort colossal pour leur réarmement terrestre, maritime et aérien. Cet effort absorbe chez eux toute l'activité disponible; le chômage disparaît, tous les efforts de la nation sont tendus dans le but de produire vite, bien, bon marché.

En Amérique, en Angleterre, en France, on baguenaude; on fend les cheveux en quatre pour tirer la quintessence des conventions collectives, pour empoisonner les patrons et détruire le régime capitaliste, objet de tous nos maux dit-on. Qu'en est-il résulté : ces pays ont consacré aux fonds de chômage plusieurs millions par jour et ces capitaux, puisque capitaux il y a encore, ont été volatilisés en pure perte sans aucun profit pour l'outillage national. L'Angleterre qui reçoit des camoufflets tous les jours aurait d'autres réactions si au lieu d'berger ses chômeurs en se contentant de retaper ses vieux bateaux du Jutland, elle avait fait un meilleur usage de ses disponibilités budgétaires en construisant de neufs, si en un mot elle avait dans l'air et sur terre un matériel moderne qu'elle se hâte fébrilement d'acquiescer en ce moment. On peut en dire à peu près autant des Etats-Unis et du fameux plan du Président Roosevelt, il met aujourd'hui les bouchées doubles, c'est entendu, mais l'agression japonaise en Chine ne se serait pas produite si ces deux mandataires économiques du Céleste-Empire avaient été en mesure d'imposer aux Nippons leur supériorité sans aucun doute possible, ce qui n'est pas le cas.

Quant à nous, n'en parlons pas; nous ne paraissons même pas avoir encore compris dans quel effroyable guet-apens nous allons être pris à brève échéance avec des voisins qui s'arment jusqu'aux dents et qui se sont entraînés à batailler à tous propos. Cette guerre qui couve en Espagne avec des alternatives de calme et de violentes convulsions crée une ambiance désastreuse pour la mentalité de ceux qui y ont participé à des titres divers : A voir durant des mois et des années les meurtres, les exécutions, les maisons éventrées, les villes saccagées, on s'accoutume à penser qu'il n'y a pas de raisons pour que la France aussi ne serve pas de champ clos pour décider du sort des démocraties ou des Etats autoritaires.

Sommes-nous en mesure de parer à toutes les surprises ?

L'armement que nous a laissé la grande guerre, après vingt ans, ne répond plus aux conceptions modernes et nous ne sommes pas en mesure de produire à la cadence nécessaire l'outillage dont nous avons besoin.

Nous sommes peut-être le seul peuple

NOS REMÈDES

L'arbitrage des conflits patronaux et ouvriers est une hérésie, il n'y a pas deux façons de rendre la justice, il n'y en a qu'une. Quand deux parties sont en procès il appartient à un tribunal compétent de les départager.

Que l'on accélère si on le veut bien la procédure concernant les revendications des salariés contre leurs employeurs, que l'on réduise au minimum les frais, mais qu'en revanche les syndicats soient invités à constituer des fonds de réserve destinés à servir de garantie en cas de non-observation de sentences rendues.

Pourquoi veut-on en effet que les préfets, chefs de service ou ministres incompetents le plus souvent par essence soient appelés à arbitrer des questions dont ils ignorent le premier mot. Dans la plupart des corps de métier et sans aller plus loin dans les administrations d'Etat elles-mêmes, la réglementation du personnel est d'une complexité telle qu'il faut des actuaires pour élucider certaines situations avec quelques chances de juger en équité.

Qu'il s'agisse de teinturiers, vendeurs ou des balayeurs municipaux, chaque corps de métier a ses particularités, il convient donc de s'adresser à des experts qualifiés et de prendre le temps de réfléchir pour rendre des sentences empreintes de justice et de bon sens. Encore faut-il qu'un minimum de procédure en fixe les modalités et prévienne forme, délai, lieu, contravention, recours, ainsi qu'une longue expérience a permis aux magistrats de le faire.

Si les syndicats patronaux ou ouvriers veulent avoir des droits, il faut qu'ils aient aussi le devoir et le moyen d'engager des responsabilités pécuniaires présentant des garanties proportionnées à leurs revendications.

CIVIS.

au monde qui croit avoir réalisé des conquêtes sociales lui permettant, avec quelques heures de travail par jour, d'être largement rétribué et largement pourvu.

C'est là, le plus méprisable mensonge qui puisse être proféré, car on n'élève les salaires qu'en avilissant le pouvoir d'achat de la monnaie. Les victoires des conventions collectives sont des victoires à la Pyrrhus qui ruinent ceux-là mêmes qui les ont remportées.

Par des extravagances qui ont trouvé leur apogée dans notre pays nous sommes en train de vider tous les bas de laine de notre économie; nous vivons à peu près comme l'artisan qui vendrait son outillage pour se procurer une aisance passagère.

Un pays dont la production revient à un prix élevé ne reste pas éternellement riche. La valeur du franc est tributaire de la fluctuation des salaires. Elle baisse quand ceux-ci s'élèvent avec la même certitude qu'un navire s'enfoncé quand sa charge s'accroît, et une augmentation de salaire concédée à une catégorie de citoyens l'est toujours au détriment des autres, d'où des conflits sans fin.

Voilà les raisons profondes qui mettent en péril nos moyens de défense économique d'abord et nos moyens matériels de défense ensuite, quand autour de nous des peuples font bon marché de leur travail pour se forger en hâte des armes solides.

CIVIS.

Abonnez-vous aux « Hommes du Jour »

25 francs par an

29, rue Bleue, Paris

Le Vignoble tunisien est-il ruiné par le phylloxéra ?

La Tunisie vient de recevoir la visite de M. E. Vivet, sous-directeur honoraire de l'Agriculture en Algérie; ce distingué fonctionnaire, qui est en même temps un savant, a consacré une grande partie de sa vie à l'étude du phylloxéra et des moyens dont dispose l'agriculture pour lutter contre ce fléau.

M. Vivet est venu examiner la situation telle qu'elle résulte en Tunisie de l'invasion phylloxérique découverte il y a un an et demi, et les mesures propres à combattre cet insecte.

La longue expérience de M. Vivet lui a permis de se rendre compte que le mal dont souffre notre vignoble est à peu près sans remède.

Nous n'avons pas eu entre les mains les conclusions de son rapport mais nous avons entendu celles de la conférence qu'il a faite au Palais des Sociétés Françaises à l'occasion de la manifestation du monde viticole, agricole et administratif de la Tunisie.

M. Vivet a reconnu qu'il était vain d'essayer de détruire le phylloxéra. Sa diffusion, son éparpillement, sont déjà trop avancés pour qu'il reste un espoir de sauver le vieux vignoble tunisien de plant français.

M. Vivet s'est donc rabattu sur le second aspect du problème : ayant reconnu que l'ensemble de nos vignes actuelles était condamné à mort irrémédiablement, il s'est occupé uniquement des meilleurs moyens de reconstituer un nouveau vignoble en plant américain, lequel, on le sait, est réfractaire aux attaques de l'insecte.

Il faut donc en prendre notre part : La Régence est condamnée à voir disparaître, au bout d'un laps de temps plus ou moins long mais qui n'excedera pas un délai de l'ordre de dix ou douze ans au maximum, son dernier crop de vigne française.

Tout ce que l'on puisse entreprendre désormais c'est le remplacement progressif de nos vignes, au fur et à mesure de leur destruction par des vignes américaines choisies parmi les variétés les mieux adaptées à notre sol et à notre climat.

Donc, nous devons aux folies du Front Populaire (en tête desquelles il faut citer la loi néfaste des 40 heures qui, appliquée seulement en France, nous met dans l'impossibilité de lutter à l'extérieur contre l'industrie étrangère) une hausse du prix de la vie fixée par M. J. Chauviemps à 39 %. Voilà le beau travail du fameux Front Populaire. Il a fallu donner près de deux millions aux fonctionnaires — avec des indemnités pour cherté de vie qui sont loin de compenser la hausse de 39 %. Après eux, c'est tout le commerce, toute l'industrie qui seront dans l'obligation de suivre le même mouvement : d'où augmentation sérieuse, frais nouveaux pour une production déjà écrasée sous les charges, fiscales et autres. Si nous ne nous arrêtons pas dans cette voie, c'est la banqueroute pour l'Etat, la chute vertigineuse du franc, la ruine pour tous...

Et voilà où nous en sommes après 18 mois de Front Populaire — à hypothèque marxiste.

Echos & Nouvelles

MORT DE PIERRE OMESSA
C'est avec un très vil regret que nous avons appris la mort subite à l'âge de 70 ans de notre vieil ami Pierre Omesssa. Nous prions sa famille d'agréer nos condoléances profondément affligées.

La fête du trône a donné lieu à d'imposantes manifestations dans tout le Maroc

La fête du Trône, en dehors des réjouissances populaires de la nuit, le jeûne du Ramadan ne les permettant pas dans la journée, a donné lieu, ces jours derniers, au palais de S. M. le Sultan Mohamed, à une grande manifestation à laquelle assistait le Résident Général Noguès venu tout exprès de Rabat.

Dès le matin, Casablanca s'était éveillée dans une atmosphère de fête et, malgré un impétueux siroco tout chargé de sable, chacun, dans les médinas, les kissarias, les quartiers indigènes et la ville européenne, s'efforçait à mettre la main à une décoration où les couleurs chérifiennes voisinaient avec les couleurs françaises.

De Rabat et de tout le territoire marocain, les plus hautes personnalités du Maghzen affluaient dans notre ville afin de présenter leurs vœux et leurs félicitations à Sa Majesté à l'occasion de la fête du Trône. Partout ce n'étaient que drapeaux et guirlandes claquant dans le grand vent du sud.

Au début de l'après-midi, des distributions de vivres et de vêtements étaient faites aux miséreux de la part de S. M. le Sultan, notamment aux abords du palais où plusieurs milliers de malheureux reçurent des cadeaux, manifestant à haute voix leur joie et appelant les bénédictions du ciel sur leur bienfaiteur et son règne. Ce fut un bien touchant spectacle.

Au Palais impérial

Au palais impérial, dans la salle du trône, à quinze heures, Sa Majesté chérifiennne reçoit alors les vœux et les félicitations du général Noguès dont elle se montre très touchée, ainsi que ceux du corps consulaire et des notabilités officielles. Elle y fait répondre par l'organe de Si Mammeri, puis manifeste l'intention, à l'occasion de son jubilé, de remettre des décorations.

Remise de décorations.
Le Sultan, le général Noguès et le cortège qui les suit traversent alors le jardin et gagnent le patio de la grande porte où, sous les plis de l'étendard chérifien, va avoir lieu la remise de décorations.

La musique joue l'hymne chérifien. Puis le général Noguès remet de ses mains au charmant petit prince impérial Moulay Hassan le grand cordon de grand-croix du Ouissam Akouite avant de lui donner l'accolade. Sa Majesté sourit à ce joli spectacle et de hauts personnages se disputent l'honneur d'embrasser à leur tour le petit prince dont le large ruban orange barre à présent la poitrine.

Sa Majesté, dont Si Mammeri exprime les félicitations, remet, ensuite, les mêmes insignes à M. le Procureur général Bonelli, puis elle décore de la plaque de grand-officier du Ouissam Akouite M. Lefevre, directeur des Affaires économiques, et l'amiral Ferrin, commandant la marine au Maroc.

Une vibrante « Marseillaise » met un point final à cette belle cérémonie.

Une grandiose réception.
Le soir, au palais impérial, a eu lieu une grandiose réception. Plus de cent invitations avaient été lancées.

En ville, les masques sont illuminés et de nombreux salons de réception ont été organisés par les corporations indigènes.

Dans les autres villes du Maroc.

Dans toutes les autres villes du Maroc, la fête commémorant l'accession au Trône de S. M. le Sultan a donné lieu également à d'imposantes manifestations. Il semble que la population marocaine ait à cœur d'effacer le triste souvenir des incidents qui ont eu lieu ces derniers temps et d'inaugurer par cette fête du Trône une nouvelle ère de paix et de confiance.

Administration des Habous

CONSTITUTION D'ENZEL
Le 20 janvier 1938, à 14 heures, aux Bureaux des Habous de Téboursouk, il sera procédé à la mise en adjudication d'enzel de la parcelle n. 17, faisant partie du restant de l'héritage Khalled Nord, dénommée « El Joulan », située au Sud et à trois kilomètres de Téboursouk, d'une superficie d'environ 12 ha. 20 hectares Sidi Abdallah Eschehid, sur une mise à prix de 2.216 fr.
Le même jour, à 15 heures, à l'Agence

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD
Charles SCHIAFFINO & Co
Siège Social, Exploitation, Armement ALGER
Adm. Télégr. : Navigafrique-Alger
Bureaux à PARIS : 86, rue Saint-Lazare
Lignes régulières entre les ports d'Algérie, Tunisie et les ports français de la Méditerranée. Course comprise de l'Océan, de la Manche et d'Anvers par vapeurs de 1^{re} Côte
Services réguliers entre tous les ports et places du littoral algéro-tunisien
S'adresser à M. J. DUPIN, 16 bis, avenue Stéphen Piehon, à Tunis. Téléphone : 37.53.

Achetez votre épicerie chez un épicier AU BON CAOUA

113, Rue de Portugal - Tunis et dans ses succursales

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs
Siège Social à Tunis - Succur, à Sousse, Sfax et Bizerte
Agences : Tunis Agence A. Béja, Kairouan, Mahdia, Meteur, Medjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Elba, Isour, Nabeul, Elberba.
Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances fixes. — Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. — Ordres de Bourse. — Dépôts de Titres. — Location de coffres-forts.
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique.

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle « LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.
S'adresser pour tous renseignements à l'Agent général M. Gustave BESSIS, 1 bis, Rue Es-Sadikia — TUNIS — Téléphone : 04.70

Moulins-Concasseurs Bamfords "LE RAPIDE"

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...
1.200 références en Tunisie
Essais, devis et renseignements franco sur demande
INDUSTRIA
70 Avenue de Carthage - TUNIS

des Habous du Kef. Il sera procédé à la mise en adjudication d'enzel de :

1. Un enclir dit « Hammam Ben Raouan », composé de neuf parcelles cultivables dites : l'une « El Kharra », la 2^e « El Matrouba », la 3^e « El Forn », la 4^e « El Jarraba », la 5^e « Bou Hamek », la 6^e « El Fida », la 7^e « Dammat Arida », la 8^e « El Jarraba », et la 9^e « El Gaid El Gharbi ». « Nabbat » (terrain) et « El Hachid ». — Surface au cadastre d'El Mour, cadastre du Kef, ayant une superficie approximative de 126 ha. Habous d'Abdelkhalik Ben Faid, sur une mise à prix de 4.500 fr.
2. La Maison Mellil, sise au Kef, Hammam El-Madina, habous de la Médina Mellil, sur une mise à prix de 800 fr.
3. Le fardak Sidi Brai Mekkiouf, habous des Bouparis, sur une mise à prix de 400 fr.
4. L'emplacement de quatre boutiques au Kef, sises au Kef, El Jarraba, habous de la Grande Médina, sur une mise à prix de 70 fr.
5. Le café Sidi Ali Ben Saleh, habous des Habous, sur une mise à prix de 50 fr.

Le 20 janvier courant, à 14 heures, il sera procédé à l'Agence des Habous de Bizerte, à la mise en adjudication d'enzel de :

1. Une chambre, sise à Bizerte, rue de la Normandie, habous public, sur une mise à prix de 105 fr.
 2. Une maison au Kef, sise à Menzel Abdoulkhalim, Hammam Sidi Bekouf, habous des Habous, sur une mise à prix de 72 fr.
- Pour visiter les lieux s'adresser aux Agences des Habous sus-indiquées, et pour plus amples renseignements, renseignements, des autres des charges et des plans, s'adresser au Bureau Foncier N. 25 à Bizerte.

Pour les Estiveurs A vendre à Saint-Germain

dans le lotissement Piaujard près du Casino dans la traverse entre les villas Bannet et Bizard
trois emplacements de 2 m. 50 sur 3 m. pour villas de bains de mer
Prix demandé : 2000 francs pour les trois, une seule 700 francs.
S'adresser chez M. Serra, villa « Marie-Anthoinette », rue de Bretagne à St-Germain.

Cette fois, à votre tour de gagner à la

LOTÉRIE NATIONALE

prenez votre chance!

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France
8, rue Léon Roches
TUNIS
Eau courante Ascenseur
12 appartements avec suite de bain privée
Chauffage central partout
Salle pour noces et banquets
J. EYMON Propriétaire

Plus que jamais ACHÉTEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement....
L'acquisition la plus sûre....
C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif
Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.
Voir ou écrire :
A. Naccache 6, RUE D'ALGER — TUNIS
Téléph. 10.49

DEMANDEZ PARTOUT
Le Rhum Chauvet
JULES CURTELIN ET JEAN GASSAR
Représentants-dépôtaires
4, Rue de Flandres — TUNIS

LE CHAT NOIR 70°

EAU DE COLOGNE
TRIPLE EXTRAIT
T. Simon
TUNIS

Raymond VALENSI
Ingénieur Architecte
TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
41, Rue Al-Djazira, 41

Placement Or
Sur terrain d'avenir, Grand lotissement 40000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.
S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

VÊTEMENTS J. BEL

V. DARVAUX réunis
Téléph. 30.55
7, Rue des Belges
TUNIS
Vêtements Civils et Militaires
Rayon spécial de décorations et insignes

St-CERGLÈS LES VOIRONS (Haute-Savoie)
VILLA DE L'ARCHET
à 6 kilomètres d'Annemasse, 12 de Genève. Altitude 750 mètres. Séjour agréable.

PHARMACIE BLOCH
4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira
BLOCH Léon Fils
Pharmacien de 1^{re} Classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'École Supérieure d'Alger

Hammam-Lif
NOUVEL Etablissement Thermal Municipal
ouvert toute l'année
de 7 h. à 11 h. et de 14 h. à 19 h.

Docteur Albert SARFATI
Médecin-Dentiste
Avenue de la Gare — HAMMAM-LIF
Spécialité de travaux américains Bridges, dents en Or, en Porcelaine Appareils fixes et démontables Extractions des dents sans douleurs — Prix très Modérés —

Maisons recommandées
Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cuenod — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun —
Artificiers — Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur, rue de Bretagne - Tunis.
Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres — Cuisinier réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.
Grande Fabrique d'Épadrilles Ripol Mentero et Garcia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros, détail.
Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. — M. A. Comby — 12, rue Es-Sadikia, Tunis.
Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis — Brami Frères & Cie, propriétaires, Grand Hôtel de France — 1^{er} ordre — L. de Lacroix, propriétaire — (Sousse-Tunisie).
Le Gérant : E. LUMBROSO Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

Maison Paonessa, Artificier
Rue de Bretagne — TUNIS
Fabrique d'Artifices en tous genres
Entreprise générale des fêtes publiques et privées
Vente et location d'illumination et de décorations
Drapeaux et tentures de toutes nationalités
Bannières, Lanternes vénitaines, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc., etc.
PRIN DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Banque Franco-Tunisienne
13, rue d'Alger — TUNIS
BON DE CAISSE A UN AN : 4,5 p. 100
BON DE CAISSE A 6 MOIS : 3,5 p. 100

Compagnie de Navigation Mixte SERVICE D'HIVER
Départs assurés par vapeur grand rapide EL BIAR
Départs de Tunis tous les jeudis à 11 h. du matin.
Arrivées à Marseille tous les vendredis à 14 h.
Départs de Marseille tous les mardis à 12 h. du matin
Arrivées à Tunis tous les mercredis à 17 h.
Pour fret et passages s'adresser aux bureaux de l'Agence, 8, rue d'Alger à Tunis.
Agence PEDELUPÉ et PIETRA René PIETRA Successeur

Office Français Immobilier & Commercial
(35 ANNEE) « ASSURANCES » (35 ANNEE)
28, Rue d'Italie — TUNIS — Téléph. 18.96
Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

C^o Générale Transatlantique
Services Maritimes entre Tunis et Marseille
Départs bi-hebdomadaires dans les deux sens par paquebots postaux rapides et confortables.
Départs de Tunis : les samedis à 11 h. directs, les mardis à 8 h. et de Bizerte à 15 h.
Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de l'Agence, 3, rue Es-Sadikia à Tunis.

Grande Disillerie Tunisienne G. & E. LICARI
USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS
Liqueurs de premier choix — Vins en gros
SPECIALITE D'AMER ET FERNET LICARI
Récompensés à plusieurs expositions et concours. — Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900. — Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

DOMAINE DE POTINVILLE
Chaux Hydraulique et Ciments
DEPOT : au Port (local de la Société des Chaux et Ciments France-Afrique).
BUREAUX : 2 Rue de Marseille — TUNIS — Téléph. : POTINVILLE, Téléph. N° 3 Réseau d'Hammam-Lif.

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS
« Vacuum Mobiloil »
Marque « GARGOYLE »
Maison A. MODIGLIANI
Agent général et Dépositaire pour la Tunisie
5, Rue Saint-Charles — TUNIS — Tél. : 0.47

Comptoir National d'Escompte de Paris
SOCIÉTÉ ANONYME
au Capital de 400 millions de Francs entièrement versés
Registre du Commerce : TUNIS n° 1025
Siège Social : PARIS, 11, rue Bergère
AGENCES EN TUNISIE :
Tunis — Bizerte — Sfax — Sousse
ESCOMPTE ET RECOURS
Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change
Débitrice de Lettres de Crédit sur le Monde entier
Emission de Lettres de Crédit et de Cheques Touristiques en Lires Italiennes

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite
Procédés et Brevets A. NOBEL
PELLET César, agent
DEPOSITAIRE A TUNIS : 16, Rue de Syracuse
Dynamite Gomme A et N° 1. Détonateurs, Mèches de mines, 3 tissus goudronnés — Téléphone 1.39
Adresse Télégraphique : Pellet — Tunis